

Charbonniers en forêt de Paimpont

Si la forêt de Paimpont est le plus souvent associée aux légendes de la Table Ronde, la forêt chère à Merlin possède d'autres richesses issues de l'héritage laissé par ses propres habitants, à travers leur vie quotidienne. Le temps où l'on faisait le charbon de bois en forêt n'est pas si lointain. Témoignages, sur le terrain et vision en sépia.



Photo de groupe précieusement gardée par Roger Rincel.

Une solide équipe de charbonniers en forêt de Paimpont.

De 1940 à 1945, l'entreprise créée par Robert Brouard et Gabriel Giraudet, d'Ancenis en Loire-Atlantique, exploitait le charbon de bois en forêt de Paimpont. Robert Rincel, chef d'exploitation forestière, âgé au jour d'hui de 82 ans, évoque la vie des charbonniers en forêt. Le comte Le Goulez de Mézaubran, qui possédait 2800 ha, nous a demandé d'exploiter les taillis autour de la Grenouillère et de Ponthus. Nous étions 80 personnes dont beaucoup de bûcherons recrutés vers Locoal-Camors, Baud et Pluvigner. Les charbonniers étaient recrutés dans les villages alentours et nous les

formions. Ils logeaient avec leurs familles dans des cabanes en bois dans la forêt, en voliges recouvertes de papier goudronné, fabriquées chez Boulé au Bois-de-la-Roche. Les murs étaient en planches recouvertes de journeux. Nous passions l'hiver en forêt, de novembre jusqu'en juin. Des enfants sont même nés dans ces cabanes. Nous mangions du lard saïé, en buvant du cidre et nous nous procurions du pain blanc à la mlinoterie du moulin du Boissy. René Legras, lui, avait loué une maison à Folle Pensée et une écurie pour mettre les chevaux. Le dimanche, il faisait le tour des

villages alentours avec son cheval, Gamin, pour emmener les gens à la messe de l'abbé Gillard. On disait de Tréhoreuteuc à l'époque : "Loin du monde, loin du ciel". Un jour que la charrette n'était engourbée, l'abbé Gillard s'est retourné et a dit à René Legras : "Allez-y maintenant, vous pouvez jurer comme un charretier... Grand nom de...". La fabrication du charbon de bois est décrite par René Legras : "Nous débardions le bois en montant à l'aide de 1200 m de câbles et possédions six fours en tôle d'environ 2m50 de haut. Il fallait 11 stères pour remplir le four. La carbonisation durait 24 h et s'effectuait par le haut. Les fagots de bois étaient emplies en pyramide et souvent au lever du jour, on voyait les chevreaux sauter par dessus. C'était un vrai régal ! Nous en prenions aussi aux colets, un jour, nous en avons attrapé trois que nous avons emmené chez Chomaud et Chesnard, marchands de bestiaux, pour les dépecer. Je ravitaillais souvent la famille avec des mottes de beurre, du gibier. Le charbon de bois était ensuite mis en sac et les gens venaient le chercher en forêt.

Nous en vendions aussi aux Allemands. Il fallait être vigilant pour ne pas mettre le feu. Un jour, un incendie a détruit 400 ha à Ponthus. Nous avons dû appeler deux compagnies de Coëtquidan pour l'éteindre. Nous recrutions également des réfractaires au travail obligatoire et des prisonniers évadés. Un ami m'avait fait parvenir 50 cartes d'identité vierges de la préfecture de Vannes. Il ne restait plus qu'à y mettre une photo et un tampon ! Et le tour était joué. Nous avions recruté un Marocain, Arsène, une vraie armoire à glace, et Joseph, un Algérien, prisonnier évadé, qui avait tué plusieurs Allemands. Un jour qu'il revenait de Ponthus, il aperçoit deux Allemands qui remontaient le chemin et pris de panique se dissimule dans les fourrés. L'ayant cherché en vain, nous avons eu droit à une descente de deux compagnies allemandes en pleine nuit qui cherchaient des traces de réfractaires. Il ont tambouriné aux portes mais personne n'a répondu et ils sont repartis.

José Guillon, ancien charbonnier



José Guillon a travaillé pendant trois ans dans l'entreprise Brouard-Giraudet. Il raconte : "J'avais 16 ans et demi lorsque j'ai été embauché dans l'entreprise Brouard-Giraudet d'abord comme débardeur puis comme charbonnier. Mon frère, Constant, y travaillait déjà. L'accompagnais René Legras, le charretier. Les plus grosses billes de bois de 10 à 12 m de long étaient montées à l'aide du diable sur le plateau qui était tiré par deux chevaux. Pour les billets plus petits et les rondins, nous utilisions l'autre plateau tiré par un seul cheval."

Nous mangions dans les baraquements à côté. J'ai su, plus tard, que des résistants qui travaillaient avec nous y avaient caché des armes sous un double plancher. Arsène, le Marocain, a même combattu dans les maquis de St-Marcel. Un jour, qu'il y avait eu un parachutage d'armes, nous avons été arrêtés et conduits à la Kommandantur des forges. Arsène a prétexté avoir perdu ses papiers, lui qui n'en avait pas ! Les Allemands l'ont gardé une nuit puis l'ont relâché en lui donnant quelques jours pour faire refaire ses papiers. Pour le faire oublier, Robert Rincel l'a envoyé dans la forêt de Lanouée pendant un mois.

Ensuite, José Guillon a travaillé comme charbonnier, dans les fours. On chargeait le four le matin. Au fond, on mettait des sacs, du petit bois puis on remplissait les cinq étages par le haut. Une fois le feu pris, on le mettait en veilleuse pour la nuit. Le lendemain matin, on ouvrait les trappes d'aération puis après quelques heures, quand les braises étaient blanches, on colmatait à l'aide de gypse tous les trous d'air pour l'éteuffer. Il fallait ensuite le laisser refroidir, quelquefois en versant un peu d'eau puis le vider.

Le chêne était écorcé en manchons d'1m80 pour obtenir un charbon de bois de meilleure qualité qui donnait un rendement supérieur d'environ 20%. L'écorce était acheminée au Roc Saint-André où elle servait au tannage des peaux.

En 1945, l'entreprise est partie vers Coëtquidan. Je suis resté ici pour aider mes parents qui avaient besoin de moi.

Cy.B.



Pierre Petiteau, Dolias Riallé, Fernand Bondu, d'Ancenis et Francis Robin.



Les charbonniers sur un four métallique dans lequel était réalisée la cuisson du charbon de bois.



Figurent au dos de ce document les noms de Pierre Petiteau, Francis Robin et Fernand Bondu.

...un premier temps... avec le CERAPAP... photographies...